

**Éditorial**

## Visite médicale : non merci !

Ce n'est pas la première fois que la revue *Prescrire* aborde la question de la visite médicale. Les mots d'ordre "Une année sans VM" (1), "Adieu à la visite médicale" (2), et les bilans réguliers du Réseau d'observation de la visite médicale (3,4) ont déclenché des débats et des prises de positions (a).

Au fil des années, de plus en plus de lecteurs écrivent à la revue *Prescrire* pour dire qu'ils ne veulent plus perdre leur temps et être pris pour des "imbéciles", qu'ils cessent de recevoir les visiteurs médicaux depuis des mois ou des années, et qu'ils s'en portent très bien.

**Des informations toujours aussi biaisées.** Parallèlement, le bilan des informations que font remonter les membres du Réseau d'observation continue d'être accablant. En 1999, nous constatons qu'en 10 ans ou presque d'observations, rien n'avait changé (3). Quatre ans plus tard, c'est le même constat (lire dans ce numéro, pages 225-227) : l'information transmise par les visiteurs reste toujours aussi biaisée, majorant l'efficacité (voire inventant de toutes pièces des propriétés mirobolantes) et minimisant les effets indésirables (voire les niant) ; elle contourne toujours autant la réglementation, en particulier les conclusions de la Commission de la transparence ne sont quasiment jamais remises.

D'autres équipes, en "ville" et à l'hôpital, en France et dans de nombreux pays, dressent le même constat : on ne peut pas attendre une information objective d'un support de promotion (b)(5à10).

**Ouvrir les yeux sur les motifs de ceux qui continuent.** Si on décide de consacrer du temps à recevoir les visiteurs médicaux, c'est pour tout autre chose que pour l'information : le plaisir de la "pause", de voir quelqu'un qui n'est pas malade, qui ne se plaint pas, qui nous fait des compliments, qui ne nous critique pas, qui nous dit qu'on fait partie des meilleurs, qui nous donne des tuyaux pour avoir l'air d'être "dans le coup" sur le plan thérapeutique, sans effort personnel de formation, sans investissement financier particulier. Sans parler des petits ou grands cadeaux, qui tendent à faire passer de la convivialité à la connivence, poussant certains à la compromission, voire d'autres carrément au racket.

Il n'est jamais trop tard pour prendre conscience d'une situation (c). Recevoir un visiteur médical, c'est-à-dire un délégué promotionnel d'une firme, n'a rien d'obligatoi-

re. Chaque praticien est libre de sa décision. Comme chaque citoyen est libre de recevoir ou non un vendeur de bains bouillonnants, ou de répondre ou non à une "enquête" téléphonique sur les cuisines aménagées ou sur les vérandas.

Par contre, chaque praticien se doit de définir clairement les critères de qualité de son information professionnelle, et les conditions de réussite de sa formation permanente.

**Non merci ! Nous faisons partie de ceux qui ont dit une fois pour toutes : NON MERCI !**

**Non merci aux sources d'informations biaisées : nous préférons payer des sources fiables.**

**Non merci aux cadeaux empoisonnés : nous n'avons besoin d'aucun "sponsoring" et autre "partenariat".**

**Non merci à toutes les "facilités" et "bienveillances" qui conditionnent l'asservissement d'une profession et son appauvrissement intellectuel et social.**

**Qu'il s'agisse d'exercice professionnel, de loisirs ou de toute autre chose, nous préférons nous autofinancer, et rester entièrement et définitivement libres de nos choix et de nos actions.**

**La revue Prescrire**

.....  
a- Au mot clé "visite médicale", le moteur de recherche de l'index électronique du CD-Rom de février 2003 indique 199 articles (de toute nature, y compris beaucoup de courriers de lecteurs) publiés entre janvier 1981 (n° 1) et décembre 2002 (n° 234), dont 81 pour les 5 dernières années (1998-2002).

b- Les lecteurs intéressés par les publications concernant les effets de la visite médicale et plus généralement de la promotion pharmaceutique, ainsi que par les efforts de résistance à ces effets, trouveront beaucoup d'informations en consultant régulièrement les sites internet de deux équipes particulièrement actives :  
- aux États-Unis d'Amérique : [www.notreelunch.org](http://www.notreelunch.org)  
- en Australie : [www.healthskepticism.org](http://www.healthskepticism.org)

c- Depuis belle lurette, l'attitude à adopter face à la visite médicale se pose, collectivement, en France. Ainsi dès sa création, en 1975, le Syndicat de la Médecine générale (SMG) appelait « tous les médecins à refuser la visite médicale (...) » (réf. 11).

.....  
**Extraits de la veille documentaire Prescrire.**

- 1- Prescrire Rédaction "Une année sans VM" *Rev Prescr* 1990 ; **10** (99) : 329.
- 2- Prescrire Rédaction "Adieu à la visite médicale" *Rev Prescr* 1999 ; **19** (193) : 223.
- 3- Prescrire Rédaction "Visite médicale : le bilan accablant du Réseau d'observation de la revue Prescrire" *Rev Prescr* 1999 ; **19** (193) : 226-231.
- 4- Prescrire Rédaction "Échos du Réseau : Dérapages et faux-semblants de la visite médicale" *Rev Prescr* 2001 ; **21** (218) : 435.
- 5- Prescrire Rédaction "La visite médicale à travers les thèses" *Rev Prescr* 1999 ; **19** (193) : 228.
- 6- Jehaes M (Groupe de recherche et d'action pour la santé (GRAS)) "Visite médicale : trop, c'est trop" *Rev Prescr* 2002 ; **22** (234) : 862.
- 7- Hemminki Elina "Commercial information on drugs : confusing the physician ?" *Journal of Drug Issues* 1988 ; **18** (2) : 245-257.
- 8- O'Mahony B "Interactions between a general practitioner and representatives of drug companies" *BMJ* 1993 ; **306** : 1649.
- 9- Lexchin J "Interactions between physicians and the pharmaceutical industry : what does the literature say ?" *Can Med Assoc J* 1993 ; **149** : 1401-1407.
- 10- Griffith D "Reasons for not seeing drug representatives : lightening workload, cutting costs, and improving quality" *BMJ* 1999 ; **319** : 69-70.
- 11- Syndicat de la Médecine Générale "Visite médicale" *Pratiques ou les Cahiers de la médecine utopique* 1975 ; (3) : 38-42.